



©Jeremy Abadi

Séminaire TerrainS- Politiques 2017-2018

Le mardi de 10h à 13h
Bâtiment D - salle D143
Université Paris 8 –
Vincennes-Saint-Denis

30 janvier 2018 (Salle D304): S'aimer et s'affecter : interroger l'intime (les émotions, les sentiments et les expériences sexuelles) au travers d'un prisme structurel intersectionnel.

Intervenant-e-s : **Sharone Omankoy** (blogueuse afroféministe) ; **Florian Vörös** (Docteur en sociologie, enseignant au département Culture de l'Université Lille 3)

L'objectif de la séance sera de confronter le prisme d'analyse intersectionnel aux formes les plus individuelles, les plus quotidiennes et les plus intimes des expériences sociales afin d'étudier finement la façon dont les émotions, les sexualités, les désirs peuvent faire l'objet d'un processus de politisation et être appréhendés comme des constructions sociales et collectives productrices d'oppressions et d'émancipations.

6 mars 2018 (Salle D304): Paroles et écritures comme lieu du politique (les enjeux de l'archive et de la narration).

Intervenant-e-s : **Gerty Dambury** (dramaturge, membre de la Coordination des Femmes Noires) ; **João Gabriell** (blogueur, militant panafricain) **Kemi Apovo** (docteur en anthropologie)

L'objectif de cette séance sera d'explorer, d'une part, les formes d'expression qui contribuent à la visibilité d'espaces de politisation. D'autre part, il s'agira de réfléchir aux façons de conserver des traces d'expériences et de formes politiques et de penser leurs transmissions dans le temps et dans l'espace.

27 mars 2018 : Les corps comme langage : se lire, se donner à lire, se faire lire.

Intervenant-e-s : **Rim Battal** (Artiste) ; **Oumaya Hidri Neys** (Maître de conférences en STAPS, Lille 2)

L'objectif de cette séance sera d'interroger les rapports aux corps, la façon de les habiller, de les orner, de les transformer, de les faire se mouvoir et la façon dont cette interface liminaire constitue un lieu politique incontournable pour les individu-e-s.

24 avril 2018 : Raconter, écrire, capturer, chanter le quotidien : les choix d'écritures et les lieux de publicisation/médiatisation comme formes politiques.

Intervenant-e-s : **Saïd** (Sidi Wacho, Rappeur) ; **Farès El Fersan** (photographe) ; Intervenant.e à définir

L'objectif de cette séance sera d'explorer la façon dont les individu-e-s se saisissent de formes et de canaux plus ou moins hégémoniques d'expression pour raconter le quotidien, le donner à voir, à lire ou à entendre comme le lieu d'enjeux politiques, une scène où se jouent des rapports de pouvoir. Des récits qui peuvent être envisagés et/ou qui peuvent permettre de se réappropriés ces espaces d'expérience, de faire entendre des voix dissonantes ou silencieuses.

29 mai 2018 : Organisations familiales comme instances de subversion des ordres postcoloniaux.

Intervenant-e-s : **Malika Mansouri** (Psychologue clinicienne en pédopsychiatrie) ; **Fatima Ouassak** (politologue, coordinatrice du réseau Genre/Classe/Race, cofondatrice du Front de mères avec Diariatou Kebe.)

L'objectif de la séance sera d'explorer le rôle des liens familiaux, des proches, de ceux et celles que la sociologie appelle généralement les autres significatifs ainsi que la manière dont elles investissent/mobilisent les ressources éducatives et affectives comme instances de résistance aux oppressions quotidiennes et structurelles imposées par les ordres postcoloniaux.

12 juin 2018 : Le rapport à la santé et à la mort comme lieu de décolonisation des imaginaires ?

Intervenant-e-s : **Sonia Fattah** (Psychologue) ; Intervenant.e à définir